



Vivre CÔTÉ PARIS

N° 69 — juillet - août 2020

www.cotemaison.fr

DESTINATIONS CULTURE ET NATURE

FONTAINEBLEAU, L'APPEL CRÉATIF DE LA FORÊT

MAISONS ET INTÉRIEURS CÔTÉ JARDIN
DESIGN EN VILLE ET NOUVEAUX USAGES



L 15979 - 69 - F : 6,00 € - RD





SAINT-GEORGES

**VERRIÈRE GRAND
FORMAT**

Sous les suspensions
« 73 » en verre, Bocci,
un canapé « Extrasoft »
de Piero Lissoni, Living
Divani, et deux « Galet
Side Table » de Pierre
Augustin Rose accueillant
les céramiques
de Frédéric Gautier,

tapis iranien ancien.
Les rideaux enduits
de poudre de marbre
et de pigments
ont été réalisés par
Jean Duruisseau.
À gauche, peintures
de Christian Grelier
et de Marie-Claude
Bugeaud. Au sol, baffle
« Beosound Edge »,
Bang & Olufsen.

À droite, au-dessus
de l'étagère parmi la
collection privée
d'Amélie du Chalard,
une grande peinture
bleue de Tanguy Tolila.
Fauteuil « MG501 Cuba
Chair » de Morten
Göttler, Carl Hansen
& Søn, et devant,
fauteuil « Diz Chair »
de Sergio Rodrigues.

VISION PANORAMIQUE

*L'ADN d'« Amélie Maison d'Art » s'illustre dans cet appartement,
une ancienne bibliothèque revisitée par Batiik Studio et Amélie du Chalard, la fondatrice
de l'enseigne et du concept. Un espace, comme en apesanteur, mettant
en perspective la philosophie maison, dans une version privée et confidentielle.*

PAR Caroline Clavier PHOTOS Nicolas Millet





EN PLEINE LUMIÈRE

PAGE DE GAUCHE

Sous la verrière, canapé «Extrasoft» de Piero Lissoni, Living Divani, sur les deux «Galet Side Table» de Pierre Augustin Rose, des têtes en céramique de Frederick Caumer, tapis iranien ancien, Fauteuil «MG501 Cuba Chair» de Morten Gottler, Carl Hansen & Søn. Les rideaux enduits de poudre de marbre et de pigments ont été réalisés par Jean Duruisseau. Au sol, baffle «Beosound Edge», Bang & Olufsen et au-dessus de l'étagère en bois, parmi la collection privée d'Amélie du Chalar, une grande peinture bleue de Tanguy Tolila.

PAGE DE DROITE

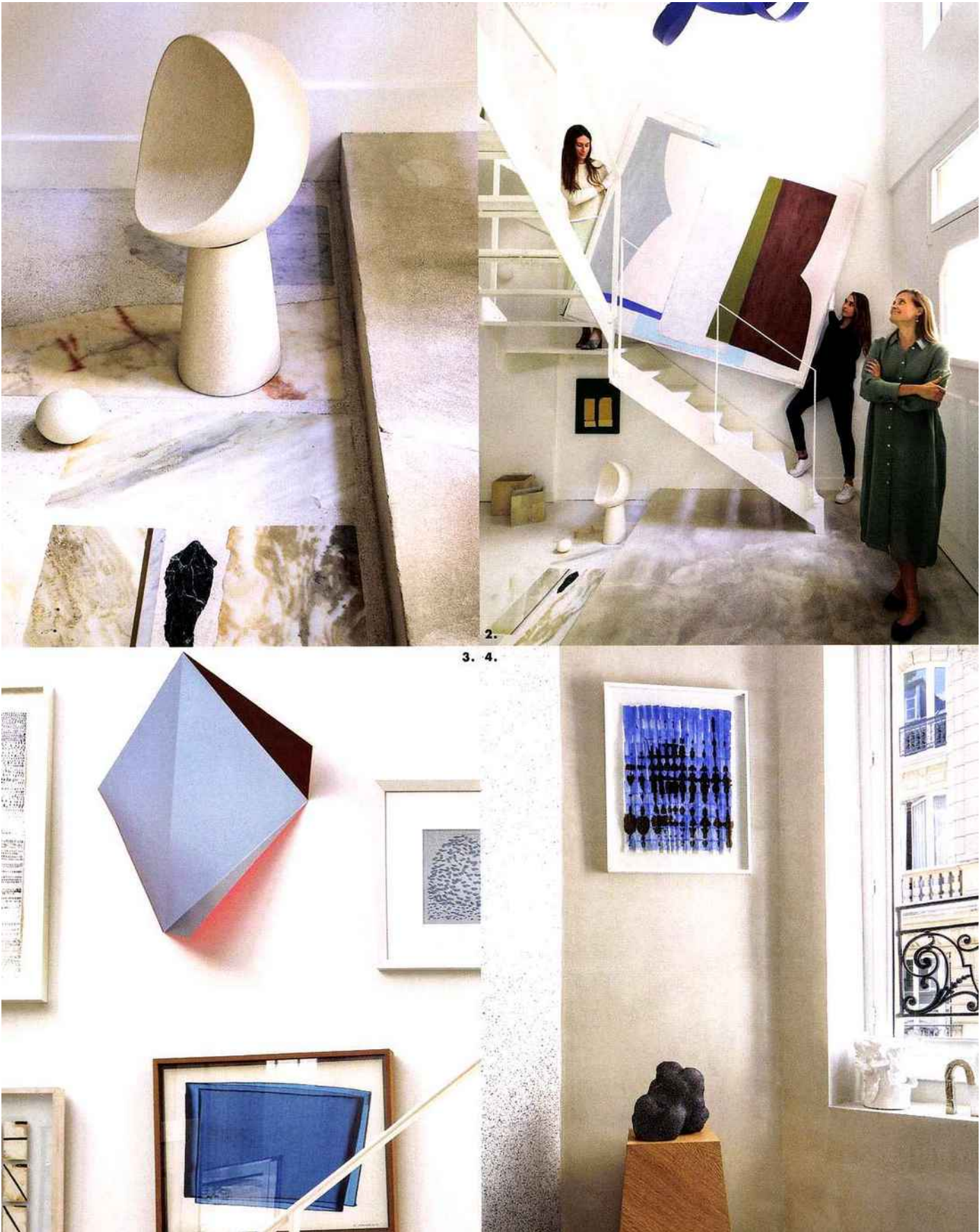
1. Sur un sol en terrazzo pensé en collaboration

avec Batik Studio, céramique en grès de Claudine Gouriou.

2. Sous la cage d'escalier du showroom, pois d'Élisabeth Raphaël et une composition en céramique de Claudine Gouriou. Sous l'œil d'Amélie du Chalar, fondatrice d'«Amélie Maison d'Art», ses collaboratrices, Marie Schwimann et Alice Cann, portent l'œuvre T95 de Frédéric Heurlier Cimolai. Mobile bleu de Jacques Salles.

3. Pièce en acier plié et peint de Rana Begum, et encre de Kim In-Kyum.

4. Sur une lampe «Luise Little» de Matthias Scherzinger, céramique «Nuage» de Dominique Mercadal et au-dessus, une œuvre sur papier Japon plissé bleu de Claire de Chavagnac Brugnon. Près de la fenêtre, céramiques de Louise Frydman.







CUISINE PANORAMIQUE

Abrutée sous la chambre installée à l'étage, la cuisine s'articule autour d'un îlot central séquencé par un coin repas et un plan de travail en acier Corten et pierre Paloma, dessiné par Batiik Studio, entouré des chaises « Neva » de Rudjer Novak-Mikulic & Marija Ružic, Artisan, au-dessus, des suspensions en verre « 73 », Bocci. À gauche, fauteuil « OGK Safari Chair » en lin de Ole Gjerløv-Knudsen, Skovshoved Møbelfabrik et devant, « Diz Chair » de Sergio Rodrigues. Sur le mur, à gauche, peinture de Claire de Chavagnac Brugnion et, à droite, œuvre tissée de Claude Lagoutte. Les portes coulissantes sont gainées de cannage tressé.





**ACCROCHAGES****PAGE DE GAUCHE**

Sous l'escalier, « Loop Chair » en béton fibré de Willy Guhl. Dans les niches et sur le mur, collection privée d'Amélie du Chalar, parmi laquelle une peinture sur bâche de Claude Viallat. Devant, fauteuil « Diz Chair » de Sergio Rodrigues, sur une « Galet Side Table » de Pierre Augustin Rose céramique de Frédéric Gautier et, à droite, chaises « Neva » de Ruder Novak-Mikulic & Marija Ruzic, Artisan. Sur le sol en béton ciré, Propose, tapis iranien ancien.

PAGE DE DROITE

Sous le mobile « Bouquet » de Jacques Salles, une œuvre de Virginie Hucher. Sol en terrazzo pensé en collaboration avec Batiik Studio.





EN APESANTEUR

PAGE DE GAUCHE

Dans la chambre, dessus de lit réalisé par Sophie de Garam, tête de lit en canevas tressé cosol en carreaux de terre cuite, Fornace Brioul. Au-dessus, une œuvre blanche de Nadine Altmayer, 10 ans et 1/2, blanc, Caram.

PAGE DE DROITE

1. Sur le mur, œuvre de terre cuite de Brioul, table de d'Atsini, 10 ans et 1/2, CPH, collection de coulé de Garam, 10 ans et 1/2, et entre les deux appliques de galerie Des Bréhéret, 10 ans et 1/2, de Jean-Pierre. 2. Sous une œuvre de Virginie, sculpture de Garam, 10 ans et 1/2, Maria CPH, et vase de Maria Cristina CPH. Applique à volet pivotant noir de Charlotte Ferriand, Nemo, 10 ans et 1/2. « Blackmat » de Garam & Ondyna, 10 ans et 1/2, en béton et en bois. 3. Le lavabo console « Sine » de Norm Architects, 10 ans et 1/2, est équipé d'une robinetterie « Nox » noire, Hudson Reed, et souligne d'une crédence en céramique collection « Garam » de Fornace Brioul. Tabouret semi-carré de Playa de L'Alba. 4. Sous des suspensions « 143 », Bocca, le meuble à deux vasques en béton ciré sur mesure est équipé d'une robinetterie « Blackmat » de Garam & Ondyna, 10 ans et 1/2. Le Sentiment des Choses et côté douche, colonne de Garam Vallée. Sol en carreaux de terre cuite, Fornace Brioul.



1. 2.
3. 4.





La transversalité, c'est la ligne de conduite, mais aussi la terre d'expression de l'art proposée par Amélie du Chalarid. Du plus petit au plus grand, les prix, les formats, les styles, les artistes, les designers, les usages, les regards privilégient une vision panoramique, avec pour mot d'ordre: prendre le large et changer les usages. Ouvrir le champ des références artistiques, présenter la jeune garde sortie d'écoles d'art comme la fine fleur émergente adoubee par les collectionneurs, l'esprit d'«Amélie Maison d'Art» se partage en expériences sans frontières, autour de plus de cent vingt artistes choisis. Après la banque Rothschild, entre un père avocat et collectionneur et une mère sculpteur, Amélie du Chalarid change de cap et pose les fondations de son univers. Une première adresse, rue Clauzel, puis une deuxième voit le jour: L'Art-room, accessible sur rendez-vous, scénographie ses artistes dans un appartement conçu comme un espace privé-public où travaillent ses équipes. Une chambre, une salle de bain affichent l'art ou plutôt les arts projetant le visiteur dans une mise en situation hors normes comme à la maison. Gommer les distances, créer une approche affective, voire chameille avec les œuvres, dans un circuit sur mesure à portée de main et de regards, offrent selon elle les outils émotionnels essentiels. Accompagnée par l'architecte Rebecca Benichou de Batiik Studio pour la rénovation de ses bureaux, la découverte d'une ancienne bibliothèque installée au dernier étage de l'édifice ouvre de nouvelles perspectives. Les étages accueilleront dans la

foulée le lieu de vie d'Amélie. Une verrière de neuf mètres de hauteur sous plafond, des murs permettant un accrochage jouant sur la démesure, la lumière entrant à flot, une échappée verte sur une cour plantée d'arbres... sont une aubaine pour cette passionnée en quête de cimaises d'exception. De l'air, du volume, que Batiik Studio porte à l'extrême. Du blanc omniprésent, un escalier façon origami, une cuisine panoramique dont l'îlot central effleure le sol comme une sculpture, le graphisme des carreaux en terre cuite de la maison Fornace Brioni s'accompagnent de l'obsession de la transparence. L'architecte dématérialise les limites, dessine le vide pour faire place à l'art, traquant la ligne silencieuse pour plus de légèreté. Amélie échange, partage cette mise en forme, apporte la touche finale d'un accrochage suspendu composé par séquences. Un talent qui est devenu une spécialité qu'elle propose aux grands architectes d'intérieur avec qui elle collabore. L'art à tout prix s'illustre en réel comme en virtuel via les réseaux sociaux. Après sa Maison d'Art, Amélie a constitué il y a peu la société Ambroise dédiée à l'hôtellerie sur mesure grâce à la conception de maisons de collectionneurs, où tout se vend. Et vient de créer à l'heure du «déconfinement», avec Aude de Casabianca, «Miracolo» une plateforme dédiée à l'édition d'art en série limitée. Estampées numériquement sur papier d'art, le tirage limité à trente exemplaires de ces œuvres, diffusées uniquement en ligne, portera la signature de la main de l'artiste. Une nouvelle initiative qui offre aux artistes émergents une belle occasion de s'exposer.

COWORKING

PAGE DE GAUCHE
Ambiance studieuse pour Amélie du Chalarid et ses collaboratrices, Marie Schwimann et Alice Cann, autour d'une table en béton ciré dessinée par «Amélie Maison d'Art» comme les assises réalisées par Damien Le Bocq. Sur la table, de gauche à droite, céramiques de Claudine Gouriou et de Guido de Zan, et sur le mur, une œuvre de Jean Durrusseau et deux de Frédéric Heurlier Cămolai.

PAGE DE DROITE
Sur la terrasse, un olivier centenaire napolitain et une série de pots, CFOC, accueillant des jasmins. Chiliennes «Vivéca», La Redoute.



LES ADRESSES D'AMELIE DU CHALARD

Pour son choix de matériaux :
pierres, résines, enduits...
présentés dans un beau lieu
du Marais, Propose.

Pour partir loin sans voyager,
grâce à sa sélection d'antiquités
et d'objets rares de l'art japonais,
Le Sentiment des choses.

Pour la sélection de céramiques
contemporaines, choisie par
Josephine la fondatrice, Nous Paris.

Pour sa peinture décorative,
sa qualité, sa palette de couleurs
et son service, Méricue Carrère.

Pour son travail sur la matière
inspiré des techniques picturales
anciennes, Jean Duruisseau.

Adresses page 184